



# Philo

PAR FRANÇOIS CUSSET

## PLUTÔT L'ESPOIR QUE LA PEUR

Parce qu'il est lui-même touche-à-tout, l'écrivain et artiste Camille de Toledo entend rompre avec les séries noires artistiques en concevant un temps ouvert à l'expérimentation, l'utopie et la poésie. Avec l'enfance pour toute patrie.

**O**n n'en peut plus. Épuisement des ressources, des corps, des âmes. Ce qui nous épuise, nous laisse exsangues, entre *burn out* et ras-le-bol, c'est la pression sur nous des limites imposées: inertie, ordre, frontières, dettes, contraintes, ruines, alternatives jugées vaines et utopies interdites, en un mot l'obligation grisâtre de s'en tenir à ce qui est. Dans un temps, lui, fait d'hypothèses fermées, du poids coupable du passé et d'un avenir impensable: temps disparu dans le vide de l'instantané, ce «présentisme» hier théorisé par l'historien François Hartog. Triste temps que le nôtre, coincé dans l'angle de deux millénaires, saturé de négativité et d'impossible, un temps plein des morts d'hier que les puissants viennent ventriloquer pour justifier leur politique: d'Israël à l'US Army, de l'Europe mémorielle jusqu'aux folies du djihad ou de la patrie en danger, le pouvoir toujours est nécrologue, il parle pour les morts et nous domine en leur nom. Et tout ça avec pour seul choix la palette des apocalypses: la religieuse, l'écologique, la financière – au choix. Et si l'on substituait à cette impasse de la modernité agonisante un autre temps, enfin rouvert, le temps de ce qui pourrait être, devrait être, serait ou aurait été? Si on remplaçait la série familière des limites par du neuf: un réservoir d'attentes, des métamorphoses, de l'expérimentation et de la traduction dans tous les sens? Telle est la proposition, à la fois poétique et politique, de l'écrivain et artiste Camille de Toledo, qui conjoint ici la simplicité de l'enfance et l'ambition la plus folle: quitter cette série noire et, pour rebâtir du possible, partir (au sens latin de partager) de la colère que nous a inspirée cette limite forcée – car le temps rou-



**CHTO La Bataille du présent et du passé, 2016** Camille de Toledo, alias CHTO, a présenté cette installation en mai dernier au centre d'art Halle 14-Spinnerei, à Leipzig, dans le cadre de l'exposition «Capitalist Melancholia» dont il était également l'un des commissaires aux côtés de François Cusset [auteur de cette chronique] et Michael Arzt.

vert d'une nouvelle génération d'artistes et d'intellectuels, qui touchent à tout et inventent beaucoup, est peut-être «la forme qu'a prise en nous l'impatience de la métamorphose». Ce «régime potentiel» du temps et de la pensée, qu'il expose dans un livre-manifeste – avec ses complices Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, théoriciens de l'art et fondateurs de la plateforme curatoriale *Le peuple qui manque* –, consiste à «structurer l'espoir» et redéployer «l'arc du temps», contre les récits actuels de la peur et de l'empêchement. Il y est question, du coup, d'infinité des mondes, d'enfants démiurges, de fabulations libératoires, de peuples fantômes, d'expansion et de migration, d'afrofuturisme et d'histoire potentielle (celle des espoirs déçus), ou encore, par de jolis mots-valises, de nos «orphelignages», du devoir de «trance-mission» ou du vertige «ovidien» – et toujours, de muer «la mélancolie de ce qui ne fut pas en soif de ce qui pourrait être». Et il y est beaucoup question d'art – pour sa plasticité, ses insolences, et le rôle de déclat qu'il a joué dans le parcours récent de l'écrivain. Car la quête qui fut la sienne dans ses textes inspirés, la quête d'une sortie du cynisme postmoderne (*Archimondain, jolipunk – Confessions d'un jeune homme*

*à contretemps*, en 2002), d'un délestage du poids de la mémoire (*le Hêtre et le Bouleau – Essai sur la tristesse européenne*, en 2009) ou d'une pensée par arborescence d'histoires possibles (*Vies potentielles*, en 2011), cette quête obstinée, il l'a prolongée du côté de l'art, sous le nom à peine crypté de CHTO. Et là, en deçà des mots, ce temps potentiel a pris la forme d'expositions insolites dans une usine désaffectée de Leipzig, entre friches et forêt: un «manifeste d'art potentiel» gravé en cinq langues dans des plaques d'aluminium, un fagot de flèches ou des gants de boxe pour que les enfants s'y essaient, un abécédaire vidéo anticapitaliste ou un symposium sur «le gouvernement des temps». Avec pour seule patrie, l'enfance, ce temps ouvert.

### LES POTENTIELS DU TEMPS

Art et politique



### L'ESSAI

**Les Potentiels du temps Art & politique**  
par Camille de Toledo, Aliocha Imhoff & Kantuta Quirós  
Manuella Éditions  
296 p. • 19 €